

le juger. Quel autre but n'en ce religieux que de faire du bien aux enfants? Il fut tout à eux, comme simple frère, et ceux d'entre vous qui ont été ses élèves le reconnîtront; il fut tout à eux, quand il devint le chef de ses Frères; ils fut tout à eux jusqu'à son dernier soupir.

M. F., c'est un ami sincère, un ami dévoué de l'enfance qui tombe aujourd'hui; l'Eglise lui rend ce témoignage qu'à l'imitation du divin Maître il n'a aimé vos enfants jusqu'à donner sa vie pour eux, et qu'il a passé parmi vous en faisant le bien.

*L'Ami de ce Pays.*

Comment enfin, M. F., ne pas rendre ce témoignage à celui qui nous quitte aujour d'hui, qu'il n'a été un des grands amis de ce pays? M. F., un très noble, un très grand cœur battait sous la modeste soutane du Frère de l'Instruction Chrétienne; il a aimé ce pays d'un amour qui peut, à tous nous servir d'exemple.

Qu'est-ce qu'aimer un pays? C'est lui donner sa vie; c'est le défendre partout; c'est ne point lui tenir rigueur de ses erreurs, même de ses injustices.

Or tel fut bien l'amour dont le Frère Odile-Joseph nous laisse l'exemple; à ce pays il a donné sa jeunesse, son âge mûr et jusqu'aux derniers battements de son cœur; il a su défendre ce pays et ses intérêts scolaires et ne l'a pas fait sans fruit; il a en l'âme assez haute pour mettre au-dessus de tout l'intérêt du pays; oui, il l'a bien servi.

MM., nous nous plaignons aujourd'hui à rendre hommage à l'humble fils de l'Eglise, au religieux modèle, à l'éminent éducateur, au sincère ami de ce pays, et c'est justice.

Puisse cet hommage public aller au cœur de ses Frères affligés et les reconforter; puisse l'écho de nos paroles arriver là-bas, à la Maison-Mère de l'Institut de Ploërmel, et lui apporter le témoignage de notre gratitude pour l'œuvre admirable de ses Frères, et l'expression de notre respectueuse sympathie.

Et maintenant, M. F. achevons ces grandes funérailles, et prions Dieu qu'il veuille bien accueillir dans sa miséricorde l'âme du T. C. F. Odile-Joseph, le fils soumis de l'Eglise, le bon religieux, le grand éducateur et le fidèle ami de ce pays.

Amen.

L'absence donnée par Mgr Pichou, un long cortège se forma pour accompagner le "Grand Mort" à sa dernière demeure. Et dans le petit cerclos où désormais il repose au milieu de ses Frères, M. Félix Soray, au nom des anciens élèves des Cayes, M. Félix Pétrns, au nom des élèves de l'Institution St-Louis de Gonzague, M. Charles Bouche-reau, ancien chef de Division au Département de l'In-